

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

C. LETRORT

L'industrie en Autriche-Hongrie

Journal de la société statistique de Paris, tome 15 (1874), p. 292-297

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1874__15__292_0

© Société de statistique de Paris, 1874, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III,

L'INDUSTRIE EN AUTRICHE-HONGRIE.

D'après le dernier recensement, le nombre des ouvriers occupés par l'industrie manufacturière, en Autriche-Hongrie, atteint près de 3 millions, savoir :

Construction et arts industriels.	298,113
Travail des métaux, de la pierre et du bois.	677,790
Produits alimentaires. Produits chimiques. Tabac.	330,185
Tissus.	890,951
Cuir, papier et divers.	723,241
	<u>2,920,280</u>

A ce total il faut ajouter 2 millions d'ouvriers qui travaillent chez eux, et un nombre à peu près égal de travailleurs adonnés à l'agriculture. De sorte que l'on peut évaluer à près de 7 millions de personnes la population ouvrière de toute la monarchie.

MÉTALLURGIE.

Le fer. — Cette industrie est généralement fixée dans des localités peu favorables à la production. Les riches gisements de minerais de la Styrie, de la Carinthie, de la Hongrie et de la Transylvanie, sont éloignés des bassins houillers, et, faute de voies de communication suffisantes, les frais de transport y sont très-élevés. Forcée de produire son fer au bois, l'industrie autrichienne ne peut lutter avec la Belgique et l'Angleterre; mais elle fait de l'acier excellent qu'on expédie en Orient, dans le Zollverein, en France et en Angleterre; elle trouve d'ailleurs à écouler ses rails dans les nombreuses lignes de fer que possède le pays.

La quincaillerie. — Cette branche d'industrie, une des plus importantes du

pays, est principalement exercée dans les Alpes, où de nombreux moteurs hydrauliques favorisent son développement. Les outils et instruments aratoires de l'Autriche sont fort estimés. On y fait également de la chaudronnerie, des armes et de la lampisterie. — Celle de Vienne jouit d'une vogue très-méritée.

La construction des machines est en progrès, bien que la production ne suffise pas à la consommation. La carrosserie de luxe qui se fait à Vienne et à Gratz, s'exporte principalement en Orient; les navires qui se construisent à Trieste, Pola et Fiume sont renommés pour leur solidité. — Enfin l'Autriche rivalise avec l'Amérique, l'Angleterre et la France, dans l'industrie relativement nouvelle des machines à coudre.

Industries relatives aux autres métaux. — Le travail du cuivre, du plomb, de l'étain est encore entre les mains de la petite industrie; il en est de même pour la fabrication des objets d'or et d'argent, pour lesquels il n'y a que quelques établissements isolés à Vienne. Pour cette dernière industrie, comme particulièrement pour celle des bronzes, la fabrique de Vienne a obtenu aux Expositions universelles les récompenses de l'ordre le plus élevé. — On peut en dire autant des instruments de musique ainsi que des instruments relatifs aux sciences. En revanche, l'horlogerie se borne aux pendules et grosses pièces, et les montres sont pour la plus grande partie importées de l'étranger.

POTERIE.

L'importance des riches gisements de terre à porcelaine et l'excellent lignite qu'on y trouve ont porté l'industrie de la porcelaine, surtout dans le nord-ouest de la Bohême, à un haut degré de prospérité. Dans les environs de Carlsbad, il y a 13 fabriques de porcelaine, et 21 dans tout l'empire (Bohême-Hongrie-Salzbouurg); non-seulement elles pourvoient aux besoins du pays, mais encore elles exportent à l'étranger des quantités considérables de produits. La vaisselle de grès, se fabrique pour la plus grande partie en Bohême, puis dans la Moravie et la haute Autriche.

Les terres cuites, surtout celles dont l'emploi a été si fréquent dans les derniers temps pour la décoration des habitations, se fabriquent dans les environs de Vienne. En même temps, la fièvre de construction qui règne aujourd'hui en Autriche a donné à la fabrication des briques une importance tout à fait exceptionnelle.

VERRERIE.

Cette ancienne branche d'industrie de l'Autriche a atteint actuellement un haut degré de splendeur, en même temps qu'elle peut lutter, pour le bon marché des produits, avec la verrerie belge et anglaise. En 1865, on comptait dans toute la monarchie 211 verreries, qui, avec 267 fours et 2,205 creusets, produisaient environ 350,000 quintaux métriques de verre brut, dont un tiers environ demande à subir des façons complémentaires. Le travail du verre brut se fait dans la Bohême, dont le cristal surpasse les produits européens similaires en dureté et en poli, et qui prend, sous la main d'ouvriers exercés de longue date, un cachet artistique des plus remarquables. Le verre creux se fait dans les environs de Haida, et, dans ces derniers temps, la fabrication des perles de verre et de la verroterie a pris un essor extraordinaire dans les alentours de Gablenz. La fabrication des glaces dans

la Bohême occidentale est en bonne voie et pourra bientôt marcher de pair avec celle de la France et du Zollverein. — Ajoutons qu'à Vienne, on fait, presque aussi bien qu'à Paris, l'imitation des pierres précieuses, et que le développement des constructions a donné une grande extension aux travaux des carrières de pierres, de marbre ou de granit.

INDUSTRIES CHIMIQUES.

L'industrie la plus considérable de ce groupe, la fabrication de la soude qui sert de base à tant de produits variés, se développe malgré la concurrence que lui fait la soude naturelle de la Hongrie. Mais c'est surtout par la fabrication des allumettes que l'Autriche tient le premier rang. Elle exporte enfin, en assez grande quantité, du savon et des bougies stéariques.

PRODUITS ALIMENTAIRES ET BOISSONS.

La meunerie a pris dans ces derniers temps, dans l'Autriche-Hongrie, grâce aux riches récoltes qui se sont succédé pendant plusieurs années, et la création de grands moulins à vapeur, un essor remarquable.

Dans l'année 1865, il y avait, dans la monarchie, 49,275 moulins, dans lesquels fonctionnaient 260 machines à vapeur. En 1869, on comptait, en Hongrie seulement, 148 moulins à vapeur, 170 autres moulins avec machines hydrauliques, 475 moulins à vent, 7,966 moulins à sec, 4,301 sur bateaux, 9,173 moulins situés sur de petits cours d'eau, en tout 22,233 moulins, avec plus de 32,000 tournants, ayant transformé en farine près de 40 millions d'hectolitres de grains.

La production du chocolat, de la confiserie, des pâtisseries, etc., est sans importance et fournit principalement aux besoins locaux.

Industrie du sucre. — La production du sucre de betterave occupait, dans l'année 1870, 182 fabriques, dont 98 en Bohême, 39 en Moravie, 26 en Hongrie, 10 en Silésie, 6 dans la basse Autriche et 3 dans la Galicie. 157 de ces fabriques mettaient en œuvre 11 millions de quintaux de betteraves par an, ce qui, à raison de 7 quintaux pour 1 de sucre brut, donne 1,600,000 quintaux de sucre. Cette production s'accroît rapidement tous les ans, non-seulement pour la consommation intérieure, mais encore elle alimente une très-active exportation. Les chiffres suivants donneront d'ailleurs une idée de ces progrès :

Campagnes.	Quantités de betteraves employées.	Impôts.
1861-1862.	7,530,719	14,876,000 fr.
1862-1863.	8,909,188	18,337,000
1863-1864.	7,913,956	16,347,000
1864-1865.	9,928,060	22,087,000
1865-1866.	8,294,579	17,756,000
1866-1867.	11,155,938	22,890,000
1867-1868.	10,635,938	22,266,000
1868-1869.	8,401,190	17,267,000
1869-1870.	10,941,000	25,866,000
1870-1871.	15,750,000	32,248,000

D'après les derniers renseignements recueillis, il existe actuellement, en Autriche, 236 fabriques de sucre de betteraves, dont 160 en Bohême, 49 en Moravie,

11 en Silésie, 8 dans la basse Autriche, 6 en Galicie et 2 en Styrie. Si l'on ajoute à ces chiffres 26 fabriques situées en Hongrie, cela donne un total de 262, y compris 7 raffineries. — 10 nouvelles fabriques sont en voie de construction.

La bière. — En 1870, il y avait 2,743 brasseries en activité, dont 968 en Bohême, 280 dans la haute Autriche, 271 en Hongrie et en Transylvanie, 251 en Moravie, 165 en Carinthie, 138 dans le Tyrol, 120 dans la basse Autriche. Les autres provinces avaient moins de 100 brasseries, le Küstenland en avait seulement 3. — En 1860, le nombre de ces établissements était de 3,314; en 1871, il est descendu à 2,820. C'est que les petites brasseries ont disparu et que les grandes ont pris un développement considérable. Ce qui le prouve, c'est que la production, qui était en 1859 de 12,602,404 cimer (1) ou de 7,132,000 hectolitres, s'est élevée, en 1869, à 8,500,000 hectolitres, et elle atteint aujourd'hui 10,000,000.

En six ans, l'exportation de la bière autrichienne a décuplé : après avoir été, en 1859, de 21,275 hectolitres, elle s'est élevée en 1869, à 228,500 hectolitres. La plus grande partie est importée en France et en Orient. La fabrication exige près de 9 millions de mesures de malt (315,000 hectolitres); ses produits représentent 200 millions de francs, le houblon 11,250,000, le combustible environ 5 millions. En tout, cette industrie représente un capital de près de 277,500,000 francs, et les impôts qu'elle paie au Trésor s'élèvent à 45 millions.

La production de l'eau-de-vie occupait, en 1870, dans la monarchie (moins la Dalmatie) 103,964 distilleries, dont seulement 5,084 fabriques et entreprises industrielles, les 101,427 autres n'étant que des annexes d'exploitations agricoles. Le nombre de ces dernières, établies pour la plus grande partie dans les provinces hongroises (63,804), est en diminution continue, car, en 1869 seulement, 15,502 petites distilleries cessèrent leurs opérations, tandis que la production dans les fabriques s'élève toujours et fournit une active exportation. Les liqueurs fines se fabriquent en Dalmatie, en Moravie et dans la basse Autriche.

Le vin mousseux se fait dans 13 fabriques, en basse Autriche, en Styrie et en Hongrie. La production de l'hydromel n'a une certaine importance qu'en Galicie.

INDUSTRIES TEXTILES.

Filature et tissage du coton. — Bien que la filature du coton soit depuis très-longtemps pratiquée en fabrique dans l'empire d'Autriche, malgré des efforts sérieux, elle n'est pas arrivée à un développement prospère; le capital de mise de fonds pour une broche, en Autriche, est de 52 fr. 50 c., de 42 fr. dans le Zollverein et de 25 fr. 20 c. en Angleterre; aussi celle-ci peut-elle fabriquer à si bon marché le fil fin que, grâce aux bas prix des transports, elle pourrait fournir aux cantons de tissage de la Bohême du fil à prix plus modique que les fabriques de l'intérieur. Par le nombre des broches qui, en 1870, s'élevait à 1,581,000, l'Autriche l'emportait sur l'Allemagne du Nord, et se trouvait sur le même rang que les États de l'Allemagne du Sud et la Suisse. Quant à la filature du coton, la Bohême compte pour 580,000 broches, la basse Autriche pour 517,000, le Voralberg pour 250,000, la haute Autriche pour 140,000, le Tyrol pour 60,000, la Styrie pour 22,000 et la Carniole pour 12,000. Le fil retors de coton se fabrique dans beau-

(1) L'eimer vaut 56 litres 6 décilitres.

coup de filatures; une manufacture exclusivement consacrée à cette fabrication existe à Haratitz, en Bohême.

Le tissage du coton se fait encore, pour la plus grande partie, à la main, et constitue souvent une sorte d'annexe aux exploitations agricoles. Le nombre des métiers à tisser ordinaires s'élève à 200,000. Le tissage mécanique a augmenté dans ces derniers temps; en 1865, il y avait 15,000 métiers mécaniques en activité, dont 6,600 en Bohême, 3,500 dans le Voralberg, le reste dans la basse et la haute Autriche. Le tissage est principalement exercé dans le nord de la Bohême, dans la Moravie et la Silésie. La fabrication du velours de coton a pris un grand développement dans le district de Warnsdorff (Bohême), et celle des chenilles à Vienne.

L'industrie de l'impression sur coton s'exerce avec un grand succès dans quelques grands établissements en Bohême, dans la basse Autriche et dans le Voralberg. On y fait de belles indiennes et d'excellentes batistes.

Industrie du lin et du chanvre. — C'est là une industrie domestique exercée avec une grande activité dans les campagnes, surtout dans la région des Carpathes, dans la haute Hongrie, la Galicie et la Bukowine. La production manufacturière est en progrès. Le nombre des broches s'élevait, en 1870, à environ 403,000, dont 260,400 en Bohême, 71,600 en Silésie, 57,000 en Moravie, 10,000 dans la haute Autriche, 3,120 en Galicie et 880 en Hongrie. La filature du lin et du jute compte 4,000 broches en Hongrie et dans la basse Autriche.

Le tissage de la toile est exécuté, dans les provinces nommées ci-dessus, principalement à la main, les métiers à la mécanique ne se répandant que très-lentement. On compte dans la monarchie 560,000 métiers à tisser la toile, ce qui lui donne comme nombre la première place en Europe, tandis que pour la production elle est en arrière relativement à d'autres pays. Les rubans de fil se font en Bohême et dans la basse Autriche. Dans cette province, les environs de Waidhofen, sur la Thaya, sont surtout consacrés à cette industrie. Brünn fournit de bonne toile à voile; les rubans de fil retors se fabriquent à Rumberg en Bohême, et à Freudenthal, en Silésie.

L'industrie de la laine, grâce aux produits des troupeaux du pays, constitue une branche importante de la fabrication autrichienne. La production annuelle de la laine est de plus de 350,000 quintaux métriques, dont une partie s'exporte en laine fine. La filature mécanique pour la laine peignée s'exerce principalement en Moravie, en Bohême et en Silésie. Le chiffre total des broches était, en 1870, de 580,000, dont 500,000 pour la laine peignée et 80,000 pour la laine cardée. La production du tissage de la laine cardée (draps, nouveautés) a son siège à Brünn (Moravie), à Bielitz (Silésie), à Reichenberg (Bohême), et alimente une exportation considérable, principalement en produits de qualités inférieures, pour l'Amérique, le nord de l'Europe, l'Italie et l'Orient. Les draps fins sont fabriqués à Namiest et Klagenfurt; les draps pour l'armée, à Brünn et Iglau. La fabrication des châles ne s'exerce qu'à Vienne; elle est aujourd'hui en décadence, ainsi que celle des tapis.

L'industrie de la soie est presque tout entière concentrée dans la basse Autriche, et principalement à Vienne. En 1869, les établissements de cette ville occupaient 1,206 ouvriers et 2,150 ouvrières, sans compter les apprentis. Les étoffes pour meubles et pour les églises, les satins, les rubans et les velours fabriqués dans cette capitale ont obtenu aux expositions les plus hautes récompenses. Il n'y a guère que Lyon et Saint-Étienne dont les produits soient supérieurs.

Autres branches de l'industrie textile. — La dentelle et la broderie ordinaire furent introduites, il y a environ vingt ans, dans l'Erzgebirge, pour soulager la misère des ouvrières, et, depuis ce temps, elles occupent un nombre croissant de femmes et de jeunes filles. La dernière branche d'industrie est connue depuis longtemps dans le Voralberg, sous le nom de *Stückfegererei* (assemblage de petits morceaux). Les broderies bariolées sont fournies au commerce par Vienne, qui cependant reste encore, à cet égard, bien en arrière de Berlin, d'où viennent les modèles. Vienne est aussi le siège capital de la fabrication de la passementerie, des ombrelles et des parapluies, et, principalement depuis les derniers malheurs de la France, des fleurs artificielles. Toutefois, à l'Exposition de Vienne même, les fleurs de Paris leur ont été unanimement préférées.

Industries diversës, cuirs. — C'est surtout sur les peaux d'agneau que cette industrie s'exerce. En 1869, sur 611,000 pièces apportées sur le marché, 361,000 ont été employées à Vienne, 160,000 à Prague et 90,000 envoyées à l'étranger. Pour la ganterie, la cordonnerie, Vienne tient un rang distingué, mais on ne peut trop admirer ses articles de fantaisie et de voyage, qui viennent faire, à Paris même, concurrence aux articles de Paris.

LE PAPIER.

En 1868, il y avait dans la monarchie 148 machines à papier en activité, représentant une production quotidienne de 1,900 quintaux métriques; dans cette même année s'établirent trois nouvelles fabriques, avec deux machines à vapeur. Il est vrai que les besoins, surtout en qualités ordinaires pour journaux, s'accroissent constamment. L'Autriche, enfin, est renommée pour ses ouvrages en papier mâché de Bohême, ses jouets d'enfants de Bohême et du Tyrol, et enfin par ses articles pour fumeurs et surtout ses pipes en écume de mer.

Nous avons emprunté à M. Ch. Letort ce tableau rapide de l'industrie de l'Autriche-Hongrie; il sera intéressant de le comparer à celui que nous préparons sur l'industrie française.
